

GÉNÉRATION 4x4

GÉNÉRATION 4x4

WWW.G4X4MAG.FR



ESSAI SUV
QUE VAUT LE NOUVEAU
NISSAN X-TRAIL ?

NUMÉRO DOUBLE - N°36 - AOÛT-SEPTEMBRE 2017

Spécial été

5 PRÉPARATIONS

DU SOFT AU HARD !



L 18461 - 36 H - F : 5,90 € - RD

www.cppresse.fr

Préparation
Jeep XJ Hot Wheels, un joujou "old school"



Préparation
Coup de Booxt made in France



Préparation
Mercedes G pour l'extrême



Préparation
Range 200 Tdi "forever"

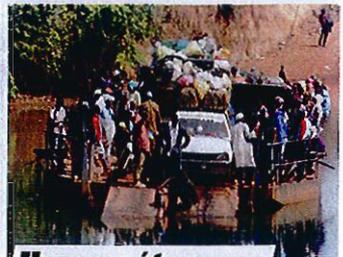
Essai nouveauté
Mercedes Classe G 350 CDI



Sport extrême
Le Breslau Poland en tricolore



Endurance TT
Les 6 Heures d'Arléans



Voyage étranger
Trans Roubah - au cœur de l'Afrique

VOYAGE ETRANGER

› Trans Baobab



Au cœur DE l'Afrique



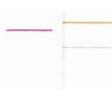
La guerre au Mali a bouleversé les itinéraires des raids africains et le Sahel est devenu une zone rouge à éviter en raison de l'insécurité qui s'y développe. Trop passionnés d'Afrique pour laisser tomber, les organisateurs de Globe-Trotter ont décidé de modifier le parcours du célèbre raid Trans Baobab vers des pays plus au sud et aussi plus proches de la côte Atlantique. L'édition de janvier 2017 s'est finalement avérée encore plus belle et exotique qu'avant !

L'Afrique reste le continent de prédilection pour les aventuriers en 4x4 car qu'on le veuille ou non, c'est bien là que tout a commencé avec le Paris-Dakar. Malheureusement, c'est aussi un continent à la géopolitique très instable et il est nécessaire d'adapter les parcours à l'actualité du moment, car le danger se déplace sans cesse. Il y a vingt ans, la Sierra Leone était en guerre mais le Mali tranquille, aujourd'hui, c'est le contraire. En revanche, les dates de départ restent toujours les mêmes, durant les mois de janvier/février, car avant, les pistes sont encore trop détrempées par la saison des pluies et après, la chaleur devient vite insupportable.

La grande nouveauté, c'est le retour des véhicules en containers, ce qui permet d'éviter le retour long et fastidieux par la route qui traverse le Maroc. Avant, sur un raid de 10 000 kilomètres, il y avait en fait 5 000 kilomètres d'aventure et 5 000 autres ennuyeux sur les routes marocaines (entre l'aller et le retour). Aujourd'hui, sur ce raid de 10 000 kilomètres, il n'y a que la descente du Maroc à l'aller et donc 7 500 kilomètres d'aventure. Cela change tout. Et puis il faut bien avouer que le Maroc n'est plus un terrain bien intéressant pour nos 4x4.

La convivialité des bivouacs

L'entrée en Mauritanie marque donc le début de l'aventure. Quelques kilomètres à peine après la frontière, nous entrons dans le



L'accueil triomphal dans les villages rappelle les années Paris-Dakar



↓ désert. La traversée de la Mauritanie se fait sur la plage à marée basse, l'horizon sans fin nous attire comme un aimant. C'est également ici que nous plantons notre premier bivouac, magnifique, au cœur des dunes. En effet, l'organisation n'avait pas prévu de bivouacs au Maroc, et heureusement, car il y fait froid en janvier !

Les bivouacs sont des moments privilégiés pour la convivialité au sein du groupe, les apéros créent des liens ; une caravane de dromadaires s'est même invitée à la fête ! Chaque jour, nous avançons un peu plus vers

le sud et la température monte quotidiennement de quelques degrés. Les paysages aussi évoluent, avec le passage au Sénégal où les dunes laissent place à la brousse et bientôt aux forêts de baobabs.

A Saint-Louis du Sénégal, nous faisons une halte de 24 heures pour visiter la ville à l'architecture coloniale et le village des pêcheurs sur la langue de Barbarie. Et puis pour nous ravitailler aussi, car la prochaine nuit en hôtel sera en Côte d'Ivoire et douze bivouacs nous en séparent ! Nous traversons la région du Ferlo, peuplée par l'ethnie Peul, des éleveurs que l'on rencontre avec leurs troupeaux de buffles autour de superbes villages de cases. Les enfants nous interpellent avec des « cadeaux » ou encore des « toubabou » (homme blanc).

LE TRANS BAOBAB EN BREF

• **Durée** : 5 semaines d'Agadir à Lomé, prochaine édition du 24 janvier au 28 février 2018
10 000 kilomètres à parcourir dans 10 pays : Maroc, Mauritanie, Sénégal, Guinée, Sierra Leone, Libéria, Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Bénin et Togo • Assistance mécanique et médicale incluse. Hébergement alternant 50 % bivouacs et 50 % hôtels • Navigation avec points et traces GPS (pas de convoi) • Une partie des visas est à demander avant le départ et le reste est obtenu sur place par l'organisation • Le gasoil coûte en moyenne 0,85 euros/litre sur le parcours (budget moyen carburant = 1 000 euros)

Santé : vaccin contre la fièvre jaune obligatoire et traitement antipaludéen conseillé

Prix de l'inscription : 900 euros/4x4 et 1 950 euros/personne

Contact : Raids 4x4 Globe-Trotter/Languedoc Roussillon Voyages - Tél. : 04 68 56 42 63 ou 04 67 49 33 70 - Email : raids-globe-trotter@wanadoo.fr

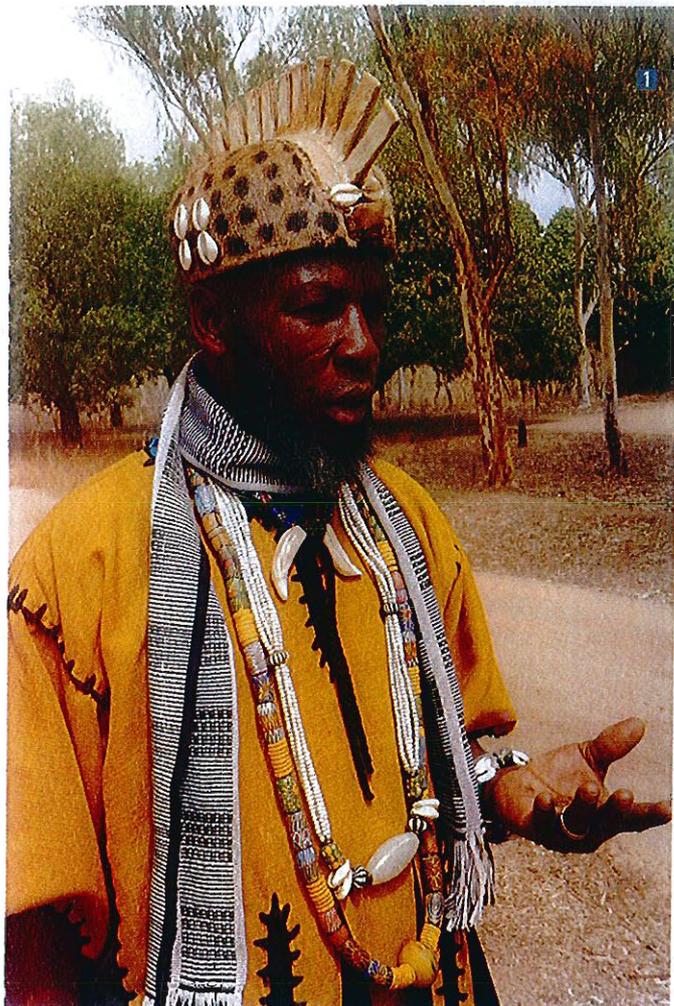
www.raids-globe-trotter.com

Taxis-brousse sur piste en latérite

Puis la savane se métamorphose en forêt, nous entrons en Guinée, l'exotisme devient de plus en plus fort. Sur les pistes en latérite rouge, nous croisons des taxis-brousse d'un autre monde, une Renault 21 peut ici transporter douze personnes avec leurs bagages, deux vélomoteurs et une vache ! Incroyable quand on voit l'état des pistes ravines par les pluies. Le Fouta-Djalon est une des régions marquantes du parcours, on l'appelle le « château d'eau de l'Afrique ».

Nous sommes ici en altitude, dans des montagnes dont l'horizon est couvert de palmiers nous offrant un





L'Afrique est toujours le continent de l'aventure authentique

1 Rencontre avec un roi local du pays Somba au Bénin.

2 Les enfants manquent de tout, ici au Bénin, ils sont enchantés d'avoir récupéré nos bouteilles en plastique vides.

3 Dans certaines contrées reculées, le mode de vie n'a pas évolué depuis des siècles, le temps semble figé.

↳ décor aussi magnifique qu'inattendu. La grande précarité des habitants est touchante, mais la joie de vivre et les rires nous donnent une leçon d'optimisme. Nous visitons plusieurs écoles où nous offrons des fournitures scolaires aux instituteurs. A cette saison, tous les manguiers sont en fleurs, ces immenses arbres nous procurent une ombre appréciable pour les pique-niques de midi.

Peu de ponts ont été construits pour enjamber les rivières, nous traversons certaines à gué et d'autres par des bacs précaires. L'exotisme de ces ferries africains, construits avec des bouts de bois et usés jusqu'à la corde, est garanti ! Nous nous ravitaillons dans les villages, dans des marchés colorés et sympathiques, mais il faut d'abord changer nos euros contre des liasses de francs guinéens. Un euro valant près de 10 000 francs, il faut un sac à dos pour transporter l'argent pour faire ses courses !

Escale chez les chercheurs d'or

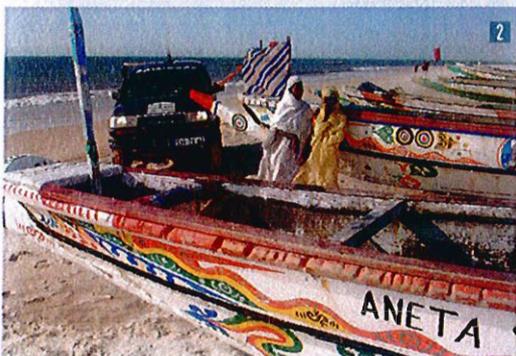
Le périple continue vers la Sierra Leone, il est à noter que tous les passages des frontières ont été préparés par l'organisation et que les formalités sont chaque fois très rapides grâce à des guides locaux qui nous attendent. C'est remarquable car quand on connaît un peu l'Afrique,

on sait que cela ne se passe pas toujours ainsi. Le pays est méconnu, on y parle l'anglais et non le français. Nous faisons escale dans les monts de Kangari Hills dans une chaleur humide ; des centaines de chercheurs d'or s'affairent, donnant au lieu un air de Far-West.

Nous continuons vers le Libéria, très peu de 4x4 se sont aventurés jusque-là, les douaniers sont aussi surpris qu'ébahis de nous voir. Les ventilateurs brassent de l'air brûlant dans leurs bureaux à l'allure de baraquement. « Welcome ! » nous crie le policier qui lève la barrière. Nous mettons le cap sur les plages de sable blanc, de véritables plages de carte postale bordées de cocotiers. L'eau de mer à 29° invite à la baignade et les langoustes fraîches grillées à passer à table. Le lendemain, nous traversons la capitale Monrovia où l'expression "fendre la foule" prend ici tout son sens ! Impressionnant. Puis, de nouveau, nous installons le campement sur une plage, le bruit des vagues nous bercera toute la nuit.

Au rythme des tam-tams

L'étape suivante restera l'une des plus mémorables du raid, la traversée de la forêt tropicale de Sapo. La piste est une saignée rectiligne, couleur rouge sang, bordée de chaque côté par une végétation luxuriante



1 Les éléphants sont nombreux et accessibles dans le parc de la Pendjari au Bénin.

2 Pause photo dans un village coloré de pêcheurs sur une plage en Mauritanie.

3 Bivouac de rêve sous les cocotiers sur une plage du Libéria.

impénétrable. Certaines ornières sont plus hautes que le véhicule, certains bourbiers font plusieurs kilomètres de long. Des camions-citernes y sont "scotchés" depuis des semaines, leurs chauffeurs sont des héros.

Le passage en Côte d'Ivoire est apaisant, l'accueil en français y fait pour beaucoup, et puis on retrouve un peu de "civilisation" à la piscine de notre hôtel dans la ville de Man. On en profite pour tout récupérer, les corps, les vêtements et les autos ! Des villageois sont venus nous montrer leurs frénétiques danses des masques au rythme des tam-tams. Nous allons maintenant nous adonner un peu plus aux visites touristiques,

incroyable. Autour des points d'eau, le soir et le matin, nous observons à quelques mètres des éléphants, des lions, des buffles, des crocodiles, etc. Sans parler des multiples singes. C'est vraiment le plus beau parc national du parcours ! Puis nous découvrons le pays Somba et les célèbres Tatas Sombas, ces fermes fortifiées des Bétamaribés. Puis, plus au sud, le palais royal d'Abomey, suivie de la cité lacustre de Ganvié, avant d'arriver enfin à Cotonou, la capitale. Une des étapes les plus exotiques restera le parcours sur la plage, entre les cocotiers et les villages de pêcheurs, entre Cotonou et Grand Popo. La fin du raid est proche et nous troquons nos gilets multipoches contre des maillots de bain. L'entrée au Togo marque la dernière frontière du pénple. C'est la saison et une myriade de marchandes vendent des ananas sur le bord du chemin, nous nous régaloons à chaque pique-nique de ces fruits juteux et sucrés.

Lomé, capitale et terminus de cette inoubliable aventure. Direction le port où nous chargeons nos 4x4 dans des containers, nous les retrouverons à Marseille ou au Havre dans quelques semaines.

Nous repensons à toutes ces images colorées, ces rencontres et ces rires africains et déjà la nostalgie nous envahit. Très peu de gens ont eu le privilège de passer où nous sommes allés et il est difficile de retranscrire par des mots ou même par des photos l'incroyable choc émotionnel que génère une telle expédition. Il faut le voir, le vivre pour le croire. Allez-y, c'est une aventure qu'il faut vivre une fois dans sa vie ; pour ma part je la vivrai au moins deux fois car j'y retournerai en janvier prochain ! ■

L'Afrique est toujours aussi exotique et dépaysante

Korhogo et le pays Sénoufo, puis au Burkina Faso, nous découvrons le pays de l'ethnie Lobi et les cases peintes de Tiébélé avant d'entrer au Bénin.

Les éléphants et les lions autour du campement

Nous passons notre première nuit dans ce pays dans un campement du parc national de la Pendjari où nous découvrons dans cette réserve une faune